

POÈME ANTICOSTI

Thyra Seillière, *Oui, j'ai aimé... ou la vie d'une femme*, Luxembourg, Imprimerie St-Paul, 1958, p. 86-88.

« C'est avec un réel chagrin que je quittai définitivement Anticosti, le 11 novembre. J'emportais un poème de M. Turgeon, président du Parlement de Québec, qui n'est peut-être pas un chef-d'oeuvre littéraire, mais qui montre, de façon émouvante, combien l'amour et le culte de notre langue sont demeurés vivaces au coeur des Canadiens. »

ANTICOSTI

Il est doux de songer à de lointains voyages
Dans des pays charmants, sous des cieux sans nuages.
L'on peut contempler, - ô splendide décor
Un monde fastueux dans un beau cadre d'or,
S'enivrant à la coupe où boivent à l'envie
Dans leur vol affolé, les passants de la vie.
Mais je sais un pays, terre de solitude,
Loin des milieux bruyants dont j'ai trop l'habitude,
Qui fixe ma pensée avec intensité,
Où la grande Nature, en sa virginité,
Étale des trésors d'une beauté si fière
Qu'Anticosti paraît une île de lumière.
La forêt verdoyante étend sa robe sombre
Sur son immensité qu'elle recouvre d'ombre.
Des lacs et des ruisseaux, des monts et des rivières
La sillonnent partout dans leurs grâces premières;
Les habitants des bois et les oiseaux des cieux,
Prisonniers de la mer, sont les rois de ces lieux.
Ile d'Anticosti, terre mystérieuse,
J'ai pu connaître enfin ta beauté radieuse.
Depuis près de trente ans, ta légendaire histoire
Captivait mon esprit et peuplait ma mémoire.
Je dois à l'Amitié, qui m'en ouvrit la porte,
L'image de grandeur que mon coeur en rapporte.
Séjour de doux repos, champ de sport idéal,
Domaine inexploré d'ordre seigneurial,
Dans tes bois, sur tes eaux, que d'heures j'ai passées!
Ah! bien souvent vers toi reviendront mes pensées,
Et par le souvenir, je revivrai les jours
Dont j'ai vu s'envoler le trop rapide cours.
Ami lointain, merci de l'hospitalité
Que de nouveau je dois à ta grande bonté!
Descendant du héros à qui le roi Louis
Concéda ce fief que tu tiens aujourd'hui,
Je voudrais t'exprimer à quel point j'ai goûté

Le charme de revoir ce pays enchanté.
Je sais combien est vrai le dicton déjà vieux:
« L'amitié d'un grand homme est un bienfait des dieux »;
Mais, ignorant les mots qu'il me faudrait écrire
Pour te remercier, permets-moi de te dire
Que j'ai formé le vœu, sur ton royal domaine,
D'y voir auprès de toi régner la Châtelaine
Dont la grâce altière et la noble beauté
Ajouteront encore à ta félicité.